



**DIAGNOSTIC COMPLET TO
CAPSULE N° 1**



83700 - BOULOURIS
Le 04 septembre 2025



LECTURE FONCTIONNELLE DU SOL

Ce diagnostic repose sur une lecture fonctionnelle du sol réalisée à partir d'observations de terrain croisées.

L'objectif est d'évaluer la manière dont le sol fonctionne réellement, à un instant donné, dans sa capacité à soutenir l'ancrage, la circulation de l'eau, l'activité du vivant et les équilibres utiles à la nutrition végétale.

Quatre indicateurs structurent cette lecture:

- **FONCTION STRUCTURELLE**

Elle renseigne sur la tenue physique du sol, la continuité du profil et la capacité du milieu à laisser les racines s'ancrer et progresser.

- **FONCTION HYDRIQUE**

Elle renseigne sur la manière dont l'eau entre, circule et peut rester utile au sein du profil, selon l'état du sol et sa protection de surface.

- **FONCTION BIOLOGIQUE**

Elle renseigne sur le niveau d'activité vivante du sol et sur la compatibilité générale du milieu avec une dynamique biologique fonctionnelle.

- **POTENTIEL NUTRITIF**

Il renseigne sur l'aptitude du milieu à soutenir une nutrition végétale efficace, sans blocages majeurs ni déséquilibres défavorables.

Selon les cas, certains indicateurs peuvent être établis sur une base pleinement consolidée ou sur une base provisoire lorsque des observations complémentaires restent à confirmer.

Dans tous les cas, la lecture proposée vise à rester cohérente, mesurable et directement utile à l'action.

DIAGNOSTIC COMPLET

FUNCTION STRUCTURELLE — 4,6 / 10

La fonction structurelle apparaît fragile à insuffisante. La surface du sol conserve encore une cohésion apparente, avec une tenue des agrégats satisfaisante en surface. Cette tenue ne doit toutefois pas être surestimée. Elle n'est pas relayée par un profil réellement fonctionnel en profondeur. L'enracinement observé reste très superficiel, concentré dans les horizons superficiels, peu ramifié et sans continuité utile dans les horizons intermédiaires. Une fine croûte de surface est également présente. L'ensemble décrit donc une structure qui tient encore partiellement en surface, mais dont l'ancrage réel et la continuité verticale sont faibles.

FUNCTION HYDRIQUE — 5,2 / 10

La fonction hydrique se situe à un niveau intermédiaire trompeur. L'eau entre vite dans le sol, avec une infiltration globale rapide à très rapide — niveau très favorable en apparence. Pris seul, ce signal pourrait sembler favorable mais une infiltration rapide, sur un sol sans rétention suffisante ni relais biologique actif, reste un signe de déséquilibre fonctionnel.

En réalité, cette ouverture hydrique ne se traduit pas par un bon fonctionnement global. Le profil racinaire reste trop superficiel pour valoriser l'eau en profondeur, la couverture de surface est très insuffisante, et le massif présente déjà une vulnérabilité marquée à la dessiccation rapide.

La tendance hydrophobe estivale mentionnée dans le diagnostic initial renforce cette lecture : l'eau circule, mais elle n'est pas correctement retenue ni relayée par des horizons actifs. La fonction hydrique n'est donc pas saine ; elle est seulement ouverte en apparence.

FUNCTION BIOLOGIQUE — 2,7 / 10 *

La fonction biologique est, à ce stade, très dégradée dans sa lecture disponible. Les signaux déjà présents sont mauvais : densité lombricienne très faible, soit 8 individus/m², tous juvéniles avec absence d'adultes et de cocons. Un sol sec, friable, clair, peu odorant et pauvre en racines fines. Cela dessine un milieu biologiquement appauvri, peu différencié et peu actif.

En revanche, la consolidation finale de cet indicateur reste volontairement suspendue à T0, car la donnée de réponse initiale du milieu à l'installation végétale n'est pas encore exploitable dans le document source.

POTENTIEL NUTRITIF — 3,1 / 10 *

Le potentiel nutritif apparaît défavorable à très défavorable dans la lecture disponible. Le pH mesuré à 8,16 place le sol au-delà du seuil critique, dans un contexte alcalin carbonaté susceptible de bloquer durablement plusieurs éléments majeurs, notamment le phosphore, le fer, le manganèse, le zinc et possiblement le cuivre.

À cela s'ajoute un enracinement trop superficiel et peu vigoureux, qui limite fortement l'exploration réelle du profil.

Là encore, la consolidation finale de l'indicateur est volontairement retenue à T0. Même avec une formulation prudente, le sens général reste clair : le contexte nutritif initial est nettement contraint.

LECTURE GLOBALE

À ce stade initial d'observation, la parcelle présente un sol déséquilibré sur le plan fonctionnel.

La fonction structurelle tient encore partiellement en surface, mais sans véritable continuité en profondeur.

La fonction hydrique est ouverte en apparence, mais mal relayée par le profil et mal sécurisée par la surface.

La fonction biologique apparaît fortement dégradée dans les signaux disponibles.

Le potentiel nutritif est contraint par un contexte alcalin carbonaté marqué.

Le massif correspond donc à un sol peu protégé, peu ancré, biologiquement affaibli et fonctionnellement instable, déjà exposé à un stress hydrique chronique et à une poursuite de dégradation si rien n'est réamorcé rapidement.

***Indicateur provisoire** : note établie à partir des informations disponibles à cette date ; susceptible d'être confirmée ou ajustée après observation complémentaire.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE

L'état initial du massif montre une dissociation nette entre une entrée d'eau rapide et une valorisation fonctionnelle faible.

- L'eau pénètre, mais le sol ne dispose ni d'un enracinement suffisant, ni d'une protection de surface adéquate, ni d'un niveau biologique assez actif pour en tirer un bénéfice durable.
- La structure reste superficiellement cohérente, mais elle ne suffit pas à stabiliser le système.
- Le pH élevé confirme un contexte de blocage probable pour plusieurs éléments nutritifs, tandis que la très faible couverture végétale expose fortement le sol aux chocs thermiques, à l'érosion de surface et au dessèchement rapide.

La dynamique observée est celle d'un système vulnérable, peu résilient, avec un risque de dégradation accélérée en l'absence d'une reprise rapide de l'ancrage, de la protection de surface et de la relance biologique

CONCLUSION FONCTIONNELLE :

Sol ouvert en apparence, mais encore peu vivant, peu ancré et trop peu protégé pour fonctionner comme un système réellement stable.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - T1 : PHASE DE CONSOLIDATION INITIALE

1. Réactiver en priorité la fonction structurelle par l'ancrage

La priorité immédiate est de recréer un ancrage racinaire réel. Il faut remettre rapidement en place une couverture végétale de reconquête, adaptée aux conditions calcaires sèches, afin de rouvrir le profil par le vivant et de limiter la surface nue. Une litière organique légère et structurante doit accompagner cette relance pour amortir les chocs thermiques et protéger la surface.

À faire : remettre un couvert de reconquête, garder le sol couvert, et ne plus laisser de zones nues ouvertes au soleil et au vent.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - T1 (suite)

2. Sécuriser la fonction hydrique sans irrigation brutale

Le massif ne doit pas être traité comme un sol simplement "sec" qu'il suffirait d'arroser davantage. L'objectif est de restaurer une fonction hydrique utile, pas de saturer ponctuellement le profil. Les apports doivent donc rester fractionnés, fins, réguliers, idéalement matin ou soir, sans pluie simulée sur sol nu. Il faut d'abord recréer une accroche vivante et une protection de surface avant d'augmenter les volumes.

À faire : arroser peu à peu, régulièrement, matin ou soir, sans gros coups d'eau, et ne jamais mouiller brutalement un sol laissé nu.

3. Détendre progressivement le contexte nutritif

Le contexte calco-carbonaté impose d'éviter tout apport basique ou minéralisant mal maîtrisé. L'orientation retenue doit rester une relance douce, compatible avec un milieu alcalin, en évitant les matériaux ou pratiques susceptibles d'aggraver encore les blocages. L'objectif n'est pas de "nourrir fort", mais de redonner au sol un contexte plus favorable à une nutrition réellement accessible.

À faire : ne rien ajouter qui alcalinise davantage le sol, ne pas charger en engrais, et rester sur des apports sobres qui n'aggravent pas le blocage existant.

4. Relancer la fonction biologique avec prudence mais sans attendre

Les signaux biologiques disponibles sont trop faibles pour espérer une reprise spontanée rapide. Une relance progressive du vivant, menée sans brutalité, est cohérente avec l'état du massif. Cette relance doit se faire en parallèle de la protection de surface et de la remise en mouvement du profil, sans attendre que le système s'améliore seul.

À faire : garder le sol humide sans excès, le laisser couvert, éviter tout produit agressif, et ne plus casser la couche vivante en surface par des interventions inutiles.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



Observations visuelles de la parcelle — Capsule 01

